

## LE CONTINENT AMERICAIN ENTRE TENSIONS ET INTEGRATION REGIONALE

Le continent américain est un espace tout à la fois hétérogène. Sur le continent américain entre pays voisins ou éloignés, les différences sont une réalité, mais les points communs ne sont pas inexistantes pour autant. L'Amérique doit ainsi composer avec des atouts et des faiblesses.

Quels sont précisément, au sein du continent américain, les facteurs de tension entre les différents espaces qui le composent ? N'existe-t-il pas, à l'inverse un mouvement qui a pour effet de les rapprocher dans le cadre d'intégrations régionales ?

Le continent américain, comme tous les autres espaces de la planète, est effectivement marqué par des dynamiques contradictoires qui ont pour conséquences : soit d'éloigner les pays en raison des tensions qui les opposent soit, au contraire, de les rapprocher dans le cadre d'intégrations régionales

### I/ Des tensions fortes

A/ Le continent américain est marqué par de multiples tensions politiques liées à son histoire.

L'hégémonie américaine est la première source de tensions. Longtemps « chasse gardée » des Etats-Unis (doctrine Monroe), l'Amérique latine prend aujourd'hui ses distances. Un gradient de dépendance décroissant à l'égard des Etats-Unis s'observe à l'échelle du continent. Les Etats-Unis exercent une influence forte sur leurs voisins immédiats (Canada, Mexique) ainsi que sur l'ensemble du Bassin caraïbe, alors que, au sud du continent, le Brésil et les pays du cône Sud affirment une plus grande autonomie. La tutelle des Etats-Unis, toutefois, quoique moins pesante qu'autrefois, n'a pas complètement disparu. Elle ne prend plus nécessairement la forme d'une alliance politique ou d'une aide économique : surtout au Venezuela (Chavez), en Bolivie (Morales) et à Cuba (Castro), ouvertement hostiles aux Etats-Unis. Elle prend plutôt la forme d'un soutien logistique, essentiellement à destination des pays andins (Colombie) engagés dans la lutte contre le trafic de drogues, au motif que les Etats-Unis sont la destination préférée des narcotrafiquants. Les conflits entre pays d'Amérique latine sont une seconde source de tension. Certains d'entre eux s'expliquent par une raison idéologique : ils opposent des pays de tradition libérale (Mexique, Colombie) à des pays de tradition socialiste (Cuba, Venezuela, Bolivie), qui sont aussi respectivement des alliés et des adversaires des Etats-Unis. D'autres de ces conflits s'expliquent par une raison territoriale : ils opposent des pays voisins qui se disputent la souveraineté des frontières (Pérou et Chili), de la ZEE (Surinam et Guyana) ou des eaux territoriales (Colombie et Venezuela). Les conflits, enfin, qui animent en leur sein certains pays d'Amérique, constituent une dernière source de tension. Ces conflits peuvent également mettre aux prises l'Etat et une organisation criminelle ou un groupe terroriste implanté dans une zone grise : c'est le cas en Colombie, avec les Cartels de la drogue et les FARC. Ils peuvent, aussi mettre aux prises l'Etat et des espaces urbains de non-droit : c'est le cas au Brésil, avec les *favelas* où le crime côtoie la misère. Dans ce cas, les sources de tensions sont surtout économiques.

B/ Le continent américain est marqué par des tensions économiques

Entre l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud, d'abord, l'opposition est forte, entre un Nord très développé et un Sud caractérisé par une pauvreté massive, quoique variable selon les Etats et surtout en voie de régression partout. Ces profonds écarts entre le Nord et le Sud sont, corrélativement, à l'origine d'un système migratoire massif. Les migrations vers les Etats-Unis proviennent principalement du Bassin caraïbe, du Mexique et, secondairement, d'Amérique du Sud. Ces migrations intracontinentales, qui sont les plus fortes au monde, provoquent deux conséquences : sur le plan économique, l'enrichissement des pays de départ, grâce aux transferts de fonds des immigrants vers leur pays natal (*remesas*) ; sur le plan politique, la persistance de tensions entre le Nord et le Sud, en raison du maintien d'une importante immigration illégale, à l'origine de politiques de fermeture, devenant l'un des thèmes essentiels des rapports entre les Etats-Unis et l'Amérique latine. L'Amérique latine, cependant, n'est pas homogène. Elle n'est ni uniformément riche, ni uniformément pauvre. En fait, deux Amériques latines coexistent sur un même sous-continent : d'une part, l'Amérique émergente, qui bénéficie de la croissance et multiplie les accords commerciaux avec l'UE et des pays d'Asie (Brésil, Mexique, Argentine) ; d'autre part, « l'autre Amérique », en développement, qui présente une grande diversité de situations, depuis des pays qui disposent de ressources pétrolières abondantes, tel le Venezuela, jusqu'au pays le plus défavorisé, Haïti, inscrit sur la liste des PMA. L'Amérique latine, enfin, région la plus inégalitaire du monde, demeure caractérisée par l'existence de sociétés duales : d'un côté, des espaces urbains, qui concentrent la richesse et les populations, parce qu'ils sont intégrés à la mondialisation (littoraux, métropoles, CBD) ; d'un autre côté, des espaces ruraux, qui concentrent la misère et les déserts humains, parce qu'ils sont des périphéries en marge de la mondialisation (intérieur des continents, territoires enclavés, foyers isolés). Cette métropolisation est source de déséquilibres : d'une part, parce qu'elle affaiblit les régions les plus fragiles en raison d'un exode rural massif au profit des centres urbains ; d'autre part, parce qu'elle creuse, à l'intérieur des

villes, les inégalités, comme en témoigne la violence de contrastes urbains très marqués dans toutes les grandes villes sud-américaines (quartiers résidentiels fermés d'un côté, *favelas* de l'autre).

*Le continent américain, quel que soit le secteur concerné, et quelle que soit l'échelle retenue, est donc bel et bien marqué par de nombreuses tensions. De telles tensions, pour être réduites, supposent une plus grande coopération entre les pays d'Amérique latine. Dans cette perspective, la mise en œuvre d'intégrations régionales pourrait permettre au continent américain de construire son avenir dans l'unité plutôt que dans la division.*

### **III/ Le continent américain est marqué par les tentatives d'intégrations régionales.**

#### **A/ L'Amérique du Nord, depuis 1994, a donné naissance à une vaste zone de libre-échange économique, l'ALENA**

Elle regroupe les Etats-Unis, le Canada et le Mexique. Cette zone, fondée sur la suppression des barrières douanières et la libre circulation des capitaux, ne permet pas néanmoins la libre circulation des personnes. Cette dissymétrie dans les échanges (marchandises/personnes) traduit d'ailleurs un rapport de force inégal entre les partenaires : d'un côté, le monde anglo-saxon (Etats-Unis/Canada), dont les entreprises investissent librement au Mexique (*maquiladoras*), mais qui veut se prémunir contre une immigration mexicaine jugée indésirable ; de l'autre, un pays moins développé (le Mexique, dont le PIB représente seulement 6% de celui des Etats-Unis) qui a choisi, contre l'avis d'une partie de l'opinion, d'arrimer son économie à celle de ses puissants voisins du Nord, au risque de fragiliser ses liens traditionnels avec son aire culturelle au Sud.. Il faut dire que l'ALENA, qui forme un marché de plus de 460 millions d'habitants, constitue la 1<sup>re</sup> aire de puissance de la planète : plus du quart de la richesse produite dans le monde est originaire d'Amérique du Nord, alors même que cette aire continentale réunit seulement 7% de la population mondiale.

#### **B/ L'Amérique centrale et caribéenne**

Elle a moins misé, pour accentuer sa croissance, sur une intégration régionale. L'Amérique centrale et caribéenne apparaît ainsi comme un espace d'échanges, une sorte de trait d'union entre l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud. De fait, en raison de la puissance de l'Amérique du Nord, et en raison aussi de l'émergence des pays d'Amérique du Sud (Brésil, Mexique), l'Amérique centrale et caribéenne bénéficie de plus en plus du dynamisme économique de ses deux voisins, qui, en vertu de la division internationale du travail, délocalisent nombre de leurs unités de production dans cette zone. Le tourisme, essentiellement originaire des Etats-Unis et du Canada (80% de la clientèle), constitue une autre source de revenus importante, notamment grâce aux îles tropicales et aux croisières.

#### **C/ L'Amérique du Sud**

Elle a en 1991, donné naissance à un projet d'intégration régionale exclusivement réservé aux nations sud-américaines : le MERCOSUR. Celui-ci regroupe 5 pays membres : l'Argentine, le Brésil, le Paraguay, l'Uruguay, le Venezuela ; 1 pays en cours d'adhésion : la Bolivie ; et 4 pays associés : le Chili, la Colombie, le Pérou et l'Equateur. Le MERCOSUR, pour l'Amérique latine, est, au-delà de l'aspect économique, un moyen de s'affranchir de la tutelle politique des Etats-Unis. Le MERCOSUR, toutefois, n'est pas la seule tentative d'intégration régionale. Il en existe d'autres, mais leurs ambitions sont limitées. Plus politiques qu'économiques, elles sont toutes plus ou moins orientées contre les Etats-Unis : c'est le cas de l'ALBA en 2005 pour lutter contre l'hégémonie américaine ou la CAN (1969 Bolivie Colombie Equateur et Pérou). En 2008 le projet de l'UNASUR ( union des nations d'Amérique du sud ), toutefois, née en 2008 du rapprochement entre le MERCOSUR et la CAN, fera peut-être démentir cette réalité, en donnant naissance à une intégration régionale plus ambitieuse et donc plus réussie.

Le continent américain, comme tous les autres espaces de la planète, est donc marqué par des dynamiques contradictoires qui ont pour conséquences : soit d'éloigner les pays en raison des tensions qui les opposent ; soit, au contraire, de les rapprocher dans le cadre d'intégrations régionales.

Il semble donc que le continent américain, rival des continents européen et asiatique dans le cadre de la mondialisation des échanges, semble avoir pris conscience que l'unité constitue un atout et la division une faiblesse.

